

Mesure de la surabondance et de la pénurie de soins dans la médecine de famille en Suisse

Messages clés

Le problème

Les soins de santé suisses, et en particulier la médecine de famille, se caractérisent par une complexité croissante, des exigences toujours nouvelles, des coûts en hausse et des différences régionales inexplicables. Ils sont au centre des préoccupations des chercheurs, des décideurs politiques et des politiciens qui se consacrent à la qualité des soins. Pour réduire la sur- et la sous-utilisation des soins de santé, il est nécessaire de définir des soins appropriés selon les connaissances actuelles et de les mesurer. Les problèmes suivants ont été identifiés pour mesurer la surabondance et la pénurie de soins dans la médecine de famille en Suisse :

- Conditions-cadres politiques et structurelles insuffisantes : contrairement au secteur hospitalier, aucun développement et aucune mise en œuvre coordonnés au niveau national de mesures de qualité ne se sont établis dans la médecine de famille.
- Disponibilité électronique limitée des données : les données médicales de routine sont bien adaptées à la mesure de la surabondance et de la pénurie de soins en médecine de famille. Pour que les données médicales de routine puissent être utilisées à un coût raisonnable pour la recherche et les analyses de qualité, elles doivent être disponibles sous forme électronique et devraient si possible pouvoir être reliées à d'autres données ou systèmes. En Suisse, à peine la moitié des médecins de famille documentent les contacts avec les patients dans un dossier médical électronique.
- Qualité insuffisante des données : les données doivent non seulement être disponibles sous forme électronique, mais aussi être structurées et de haute qualité. Souvent, les possibilités du dossier médical électronique et les champs structurés ne sont pas utilisés comme prévu et le dossier médical électronique devient une "version électronique encombrante du dossier papier".

Recommandations d'action

Les recommandations d'action suivantes ont été identifiées pour améliorer la mesure de l'excès et de l'insuffisance de soins dans la médecine de famille suisse :

- Développement d'une stratégie numérique globale : l'OCDE recommande le développement d'une stratégie numérique globale et intersectorielle afin d'établir un système de santé numérique et d'améliorer la disponibilité des données. Dans le contexte suisse, cela signifie que les médecins de famille doivent être inclus dans la stratégie et que la numérisation doit être accélérée et rendue obligatoire.
- Renforcement d'une culture de la qualité basée sur les données : en plus de l'adaptation des conditions-cadres politiques et structurelles, il convient d'améliorer la familiarité des médecins de famille avec les aspects qualitatifs et la mesure de la surabondance et de la pénurie de soins. Les aspects de la qualité devraient être enseignés dans la formation médicale de base et dans les formations continues et être ajoutés aux compétences requises par les sociétés médicales.
- Soutenir les initiatives ascendantes : afin de faire progresser rapidement la mesure de la surabondance et de la pénurie de soins, il est recommandé de soutenir les projets

bot-tom-up déjà existants. Ces projets à petite échelle permettent d'ores et déjà de mesurer la surabondance et la pénurie de soins.

Réflexions sur la mise en œuvre

Les obstacles à la mise en œuvre sont nombreux :

- Des processus longs dans un système fédéraliste et directement démocratique ainsi qu'une résistance à l'approche descendante (*top-down*) ;
- La résistance aux soins standardisés et aux contrôles de qualité ;
- Les projets par approche ascendante (*bottom-up*) sont basés sur la participation volontaire et la volonté de se pencher sur le sujet.

Les opportunités dans la mise en œuvre incluent :

- L'évolution démographique favorise naturellement la numérisation ;
- Le réseau de cercles de qualité déjà existant, comme base pour le renforcement de la culture de la qualité ;
- Les initiatives par approche ascendante augmentent la motivation des participants en les impliquant directement et permettent des analyses en temps réel.